



MARIE-ÈVE SIGOUIN,
étudiante à la maîtrise en biologie

CONFOR NORDIQUE 2006

Une 20^e édition qui se démarque



Du 2 au 5 février se tenait à la station de recherche de l'UQAT à Rapide-Danseur la 20^e édition de CONFOR, la conférence des étudiants aux cycles supérieurs en foresterie et en sciences de l'environnement. Plus de 80 participants de l'est de l'Amérique du Nord ont partagé pendant ces quelques jours leurs connaissances sur une diversité de sujets d'actualité en foresterie.

DES INVITÉES DE MARQUE

L'enseignement et la recherche en foresterie et en sciences de l'environnement ont connu un développement fulgurant ces dernières années à l'UQAT et la rectrice, Mme Johanne Jean, n'a pas manqué de le souligner dans son allocution de bienvenue. La tenue d'une conférence de cette envergure en Abitibi-Témiscamingue vient ainsi confirmer la position de meneur de l'UQAT dans la recherche en foresterie et en sciences de l'environnement non seulement au Québec, mais dans le reste de l'Amérique du Nord.

Mme Lorraine Rekmans, directrice générale de l'Association nationale de foresterie autochtone, a généreusement accepté de donner une conférence sur l'importance de travailler de concert avec les Premières Nations afin de développer une foresterie qui soit vraiment durable. Cette conférence tombait à point nommé dans un contexte où l'UQAT souhaite augmenter son offre de services aux Premières Nations. À cet égard, la foresterie autochtone semble offrir de multiples avenues de recherche et d'enseignement.

ATELIER DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES

Pour souligner le 20^e anniversaire de CONFOR, et pour la première fois dans l'histoire de cette conférence, plus d'une vingtaine d'invités de l'industrie forestière, du gouvernement, des municipalités et d'autres organismes se sont déplacés pour échanger avec les participants sur les défis posés par le transfert de connaissances en foresterie. Suite à quelques présentations de recherches applicables en sol témiscabitién, une table ronde a réuni des intervenants du milieu forestier impliqués dans le transfert de connaissances. On retient de leurs présentations l'importance de faire de la recherche objective en pensant dès le départ à l'utilisateur final, de travailler en petites équipes, d'avoir un objectif et un langage communs et de multiplier les colloques et les visites sur le terrain. L'atelier aura aussi été l'occasion de réaliser que beaucoup de travail reste à faire pour en arriver à un transfert des connaissances efficace et optimal.

